

Persée

<http://legacy.persee.fr>

R. Deniel, De la Savane à la ville. Essai sur la migration des Mossi vers Abidjan et sa région

Jean Copans

L'Homme, Année 1974, Volume 14, Numéro 1

p. 99 - 99

[Voir l'article en ligne](#)

Page 99 de cet article

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

Raymond DENIEL, *De la Savane à la ville. Essai sur la migration des Mossi vers Abidjan et sa région*. Paris, Aubier-Montaigne, 1968, 238 p., bibl., fig. (Tiers-Monde et Développement).

Il s'agit d'une courte monographie exposant les résultats d'une des premières enquêtes concernant les migrations des Voltaïques et tout particulièrement des Mossi vers Abidjan au début de l'indépendance ivoirienne. A la suite des enquêtes socio-économiques et démographiques de la SEMA sur Abidjan dans les années 1963-1966, l'importance de ce phénomène migratoire, déjà plus ou moins reconnu depuis longtemps (on en trouvera une brève histoire dans ce livre), apparaît décisive. L'intérêt du travail de R. Deniel est qu'il présente une analyse qualitative de cette réalité. Par ailleurs l'auteur ne se contente pas seulement d'interroger les Mossi d'Abidjan, mais il cherche à retracer l'itinéraire de leur migration et à mieux saisir les raisons de départ ainsi que les profits (réels ou supposés) que le migrant retire de ce déplacement. Ainsi le chercheur remonte en quelque sorte à la source en choisissant d'étudier les causes du départ dans un village du Yatenga. Une bonne partie de ces informations provient d'un sondage et d'une enquête d'opinion.

Évidemment, on pourrait reprocher à une étude de ce genre de laisser dans l'ombre la signification profonde de la migration de la main-d'œuvre étrangère dans la construction du capitalisme ivoirien. Mais il fallait d'abord rendre compte de l'existence du phénomène et le cerner empiriquement. N'oublions pas la date de l'enquête : 1965-66.

Jean COPANS

Mia BRANDEL-SYRIER, *Reeftown Elite. A Study of Social Mobility in a Modern African Community on the Reef*. London, Routledge and Kegan Paul, 1971, XXXVII + 335 p., bibl., index (the International Library of Sociology and Social Reconstruction).

Les impératifs du développement économique autant que le durcissement de la politique d'Apartheid ont abouti à une modification radicale et rapide de la condition sociale africaine dans certaines villes satellites nouvelles des environs de Johannesburg.

Pour décongestionner les grands centres urbains et industriels, on entreprit la création de villes nouvelles, construites à bon marché, par des entrepreneurs noirs ou blancs — car la main-d'œuvre noire est payée moins cher — où ont été transportés les habitants des quartiers noirs les plus anciennement peuplés de Johannesburg, et dont l'administration et la gestion, à tous les échelons, sont assurées par des Africains — exception faite, bien entendu, du « Résident », qui est blanc, et qui transmet pour exécution à tous les services techniques (enseignement, santé, services sociaux, travaux publics, etc.) les décisions prises ailleurs, par les Blancs.

Cette « africanisation », qui fut, semble-t-il, assez rapide, met à la disposition de la population bantoue un éventail de possibilités professionnelles — fonctionnaires, entrepreneurs (artisans) ou commerçants — suffisamment ouvert pour per-